

**LE DOCTEUR DE  
VERRE**  
COMÉDIE

QUINAULT, Philippe  
**1689**



**LE DOCTEUR DE  
VERRE  
COMÉDIE**

[Philippe Quinault]

**M. DCC. LXXXIX.**

## **PERSONNAGES**

ISABELLE, fille de Panfile.

MARINE, servante d'Isabelle.

PANFILE, père d'Isabelle.

TERSANDRE, amant d'Isabelle, déguisé en Cuistre.

RAGOTIN, domestique de Tersandre, aussi déguisé en Cuistre.

LE DOCTEUR, amoureux d'Isabelle.

*La scène est à Tolède.*

## SCÈNE PREMIÈRE.

**Isabelle, Marine.**

**ISABELLE.**

Ma lettre est achevée, et c'est à toi de prendre  
Le soin de la donner en main propre à Tersandre.  
Tu sais que cet écrit l'invite à s'opposer  
Aux desseins du Docteur qui me doit épouser.  
5 Si mon père, en sortant, venait à te surprendre,  
Souviens-toi du secret que je viens de t'apprendre.

**MARINE.**

Il suffit ; j'ai su l'art, dès mes plus jeunes ans,

*La Fleur se place sur un siège au coin du théâtre.*  
D'en donner à garder aux vieillards défiants.

**ISABELLE.**

10 Écoute encor deux mots songe bien à lui dire,  
Qu'hier il eut grand tort de manquer de m'écrire,  
Que de mon triste hymen l'empressement s'accroît,  
Et qu'en son peu de soin son peu d'amour paraît.

**MARINE.**

Rentrez ; il ne faut pas m'en dire davantage.

**ISABELLE.**

Surtout, sonde-le bien touchant mon mariage.

*Isabelle rentre.*

**MARINE.**

15 Allez, pour réussir dans ces commissions,  
Je n'ai pas grand besoin de vos instructions.  
Sortons vite. Ah ! J'entends notre vieillard qui crache ;  
Je porte ce billet, et crains qu'il ne le sache  
S'il l'attrape en mon sein, il sera bien subtil.

Ragotin : Signifiait un petit homme, laid, trapu et mal bâti. On connaît le Ragotin du Roman comique de Scarron, et la comédie de Ragotin, que la Fontaine donna en 1684.

## SCÈNE II. Panfile, Marine.

**PANFILE.**

20 Marine, écoute un mot.

**MARINE.**

Monsieur, que vous plaît-il ?

**PANFILE.**

Tu sais fort bien qu'en toi j'ai confiance entière :  
Dis-moi, que fait ma fille ?

**MARINE.**

Elle fait sa prière.

**PANFILE.**

25 Vraiment j'en suis fort aise on ne peut faire mieux,  
Sitôt qu'on voit le jour, d'en rendre grâce aux Dieux.  
Je m'en vais assister, au temple, au sacrifice,  
Pour ne pas l'interrompre en ce saint exercice.

**MARINE.**

C'est bien fait.

**PANFILE.**

30 Mais Marine avant que de sortir,  
De ses désirs secrets voudrais-tu m'avertir ?  
Tu sais que pour mari je lui destine un homme,  
Qui n'eut jamais d'égal dans Athènes et dans Rome :  
Un savant, mais savant qui ne ressemble pas  
Ceux qui sont, d'ordinaire, aussi gueux que des rats,  
Et qui sait, pour charmer l'âme la plus farouche,  
Parler d'or de la main, ainsi que de la bouche.  
35 D'où provient que ma fille, en cette occasion,  
Témoigne pour l'hymen si grande aversion ?  
Et n'aurait-elle point, par une ardeur fatale,  
De même que sa soeur, fait vœu d'être vestale ?

**MARINE.**

40 Pour moi, je ne crois pas, à dire vérité,  
Qu'elle ait, jusques ici, fait vœu de chasteté ;  
Et cette aversion, où votre choix t'engage,  
Est plus pour le mari que pour le mariage.  
L'époux qu'on lui destine est un barbon hideux,  
Plus propre à ressentir des glaçons que des feux  
45 Cet objet ne doit pas toucher une jeune âme.  
Lorsqu'on fait demander une fille pour femme,  
Une telle demande a toujours des appas  
Mais c'est le demandeur qui souvent ne plaît pas.  
Si vous ne l'eussiez point refusée à Tersandre,

Vestale : Fille vierge chez les Romains, qui était consacrée au service de la déesse Vesta, pour garder le feu sacré de son temple. [F]

50 Sans peine au mariage on l'eut fait condescendre.

**PANFILE.**

Le Docteur est plus riche.

**MARINE.**

Oui, mais c'est son vieux corps  
Qu'elle doit épouser, et non pas ses trésors.

**PANFILE.**

Mais pour ce jeune amant, ce conteur de fleurettes,  
N'a-t-elle point aussi des passions secrètes ?

**MARINE.**

55 Vous lui faites grand tort d'avoir de tels soupçons  
Votre fille est fort sage ; elle suit mes leçons.

**PANFILE.**

Je t'estime fidèle ; il faut que je te croie.  
Mais quel est ce papier ?

*Il voit la lettre.*

**MARINE.**

Ce n'est rien.

**PANFILE.**

Que je voie.

**MARINE.**

60 À d'autres je connais quel est votre dessein ;  
Vous voulez m'approcher pour me toucher le sein.  
Qui ne vous connaîtrait...

**PANFILE.**

C'est...

**MARINE.**

Vous n'y toucherez point. Vous avez beau dire ;

**PANFILE.**

Mais.

**MARINE.**

Mais vous voulez rire !

**PANFILE.**

Ce papier que j'ai vu doit être un billet doux.

Fleurette : Se dit au figuré de certains petits ornements du langage, ou de galanteries, et des termes doucereux dont on se sert ordinairement pour cajoler les femmes. [F]

**MARINE.**

C'est de mon serviteur ; en êtes-vous jaloux ?

**PANFILE.**

65 Va, tu n'es qu'une folle. Adieu je vais au temple.

*Bas.*

Son procédé me donne un soupçon sans exemple :  
Sortons pour la surprendre.

**MARINE.**

Il s'en va fort content.  
Mais serrons autre part ce billet important.

**PANFILE.**

70 Retournons doucement j'espère, de la sorte,  
Arracher de ses mains le papier qu'elle porte.

**MARINE.**

La lettre est chiffonnée ; il faut la plier mieux.  
Ma foi, le vieux pénéard n'est point malicieux.

**PANFILE, lui ôtant le billet.**

Voyons ton innocence, ou bien ton artifice.

**MARINE.**

Quoi ! Vous ouvrez ma lettre.

**PANFILE.**

75 Cet écrit, tel qu'il est, sans adresse et sans seing,  
De ma fille, pourtant, me découvre la main.  
Parle, à qui portes-tu cette lettre fatale  
De la part d'Isabelle ?

**MARINE.**

À sa soeur vestale.

**PANFILE.**

C'est plutôt à Tersandre.

**MARINE.**

Ah ! Ne le croyez point.

**PANFILE.**

80 La lecture pourra m'éclaircir sur ce point.

*Il lit.*



Le peu de soin que tu prends de m'écrire ne m'empêche pas d'être encore sensible à l'amour. Des vertus, l'obéissance est celle qui, sur toutes, me plaît la moins. Heureuse entre les filles est celle qui n'a point de parents qui aiment le bien ! On me presse d'épouser un vieux Docteur en vain ; j'ai promis de n'y consentir jamais ; sans plus songer, à ma promesse il faut que je satisfasse. Mon père tâche, par des remontrances, de me faire accepter ce vieil amant que je ne hais point sans raison. Ceux qui m'aiment se feront connaître, s'ils s'opposent à ce mariage.

Hé bien ! Oseras-tu maintenant, déloyale,  
Dire que cet écrit soit pour une vestale ?  
Ma fille, par tes mains, l'envoie à son amant.

**MARINE.**

85 Vous lui faites grand tort, Monsieur assurément  
Vous ne lisez pas bien, et j'y mettrais ma vie.

**PANFILE.**

Ô Ciel ! Vit-on jamais plus grande effronterie !

**MARINE.**

Pour qui me prenez-vous ? De grâce, parlez mieux,  
Monsieur, j'ai de l'honneur.

**PANFILE.**

Et moi j'ai de bons yeux.

**MARINE.**

90 N'en déplaise pourtant à vos grandes lunettes,  
Je crois que vous avez les visières mal nettes  
Regardez de plus près : le sens pourra changer.

**PANFILE.**

La traîtresse a dessein de me faire enrager.

**MARINE.**

Vous nous faites, Monsieur, une injustice extrême :  
Je connais ma maîtresse.

**PANFILE.**

Hé bien ! Lis donc toi-même.

**MARINE.**

95 Si je ne vous fais voir que ces mots seulement  
S'adressent à sa soeur, et non à son amant,  
Et que c'est sans raison que vous m'avez criée,  
Que puisse-je mourir sans être mariée !  
Vous me pouvez bien croire après un tel serment.

**PANFILE.**

100 J'en doute ; hâte-toi de lire promptement.

**MARINE, lit.**

Le peu de soin que tu prends de m'écrire ne m'empêche pas d'être encore sensible à l'amour des vertus. L'obéissance est celle qui, sur toutes, me plaît. La moins heureuse entre filles est celle qui n'a point de parents qui aiment le bien. On me presse d'épouser un vieux Docteur : en vain j'ai promis de n'y consentir jamais sans songer à ma promesse, il faut que je satisfasse mon père. Tâche, par des remontrances, de me faire accepter ce vieil amant que je ne hais point : sans raison ceux qui m'aiment se feront connaître, s'ils s'opposent à ce mariage.

**PANFILE.**

Dieux sans changer un mot, comment se peut-il faire  
Que ce sens se rencontre au premier si contraire ?

**MARINE.**

Hé bien ! N'aviez-vous pas l'esprit préoccupé ?

**PANFILE.**

105 Les points qui sont omis doivent m'avoir trompé :  
Les filles de ce temps estiment ridicules  
Celles dont les écrits sont remplis de virgules.

**MARINE.**

110 Votre humeur, fort sujette aux paniques terreurs,  
Est le défaut qui seul a causé vos erreurs.  
Je vous l'avais bien dit : votre fille est bien née.  
Vous m'avez fait injure, et l'avez soupçonnée ;  
J'en crève de dépit.

**PANFILE.**

Marine, excuse-moi.  
Je jure de jamais ne douter de ta foi.

**MARINE.**

Vous avez eu grand tort.

**PANFILE.**

Oui, je te le confesse.

**MARINE.**

Rendez-moi mon billet, Monsieur le temps me presse.

**PANFILE.**

115 Je le ferai tenir.

**MARINE.**

Il n'en est pas besoin.

**PANFILE.**

Va, quelqu'un de mes gens t'épargnera ce soin  
Et, pour mieux employer ton temps et ton adresse,  
À l'hymen du Docteur dispose ta maîtresse.

**MARINE.**

Mais la presserez-vous ?

**PANFILE.**

Oui, dis-lui de ma part,  
120 Qu'il le faut épouser dès demain, au plus tard.

**MARINE.**

Je crains fort d'aborder ma maîtresse Isabelle  
Je serai mal reçue avec cette nouvelle.

### **SCÈNE III.**

**Isabelle, Marine.**

**ISABELLE.**

Si mon père est levé, donnons-lui le bonjour.  
Sortons. Mais, quoi Marine est déjà de retour ?

**MARINE.**

125 Loin d'être de retour, je ne suis pas sortie :  
Notre vieux radoteur a rompu la partie.

**ISABELLE.**

Qu'as-tu fait du billet ?

**MARINE.**

Par force il me l'a pris ;  
Mais, grâce au secret que vous m'avez appris,  
J'en ai changé le sens, quand il me l'a fait lire.

**ISABELLE.**

130 Ce succès me ravit.

**MARINE.**

Il n'est pas temps de rire :  
Pour l'hymen du Docteur soyez prête à demain ;

C'est l'ordre du vieillard.

**ISABELLE.**

C'est un ordre inhumain.  
Encor si je pouvais en avertir Tersandre !

**MARINE.**

135 Et quand il le saurait, qu'en pourriez-vous attendre ?  
Par le soin d'un amant on juge de son feu,  
Et puisqu'il vous néglige, il doit vous aimer peu.

**ISABELLE.**

Marine, à dire vrai, j'ai sujet d'être en doute.

**MARINE.**

Parlons bas : certain cuistre approche et nous écoute.

## **SCÈNE IV.**

**Tersandre, Isabelle, Marine.**

**ISABELLE.**

Que cherchez-vous ?

**TERSANDRE, en habit de cuistre.**

Beauté, qui pouvez tout toucher,

Heur : rencontre avantageuse. [F]

140 Ayant l'heur de vous voir, je n'ai rien à chercher.  
Le Docteur qui pour vous sent des peines mortelles,  
M'envoie, avecque soin, savoir de vos nouvelles,  
Et vous souhaite un jour plus heureux et plus doux  
Que celui que l'amour lui prépare pour vous.

Cuistre : Valet de collège. Ce nom, qui n'est plus aujourd'hui qu'une injure, désignait alors une fonction. Les cuistres jouent leur rôle dans le Pédant joué de Cyrano.

**MARINE.**

145 Pour un cuistre, à mon gré, ce n'est pas mal l'entendre.

**ISABELLE.**

Ou mes yeux sont déçus, ou je crois voir Tersandre.

**TERSANDRE.**

Vos beaux yeux sont toujours des témoins assurés ;  
Et, pour être déçus, ils sont trop éclairés.

**ISABELLE.**

150 Vous deviez m'avertir, Tersandre; et, sans rien feindre,  
De votre peu de soin j'ai sujet de me plaindre :  
Je vous ai soupçonné de quelque changement.

**TERSANDRE.**

Si j'ai changé pour vous, c'est d'habit seulement ;  
Et l'Amour n'eut jamais, ô Beauté qui m'enflamme,  
Causé ce changement, s'il eut changé mon âme.

155 Sachant que le Docteur, qui brûle de vos feux,  
À ses anciens valets en voulait joindre deux,  
Avec un de mes gens, par d'heureuses pratiques,  
J'ai su rencontrer place entre ses domestiques.

**ISABELLE.**

Un tel succès plus tôt me devait être appris.

**TERSANDRE.**

160 J'ai craint qu'en écrivant l'avis ne fut surpris.  
Le Docteur m'a d'abord mis dans sa confiance ;  
Et, le trouvant d'humeur propre à la défiance,  
J'ai troublé son esprit par un puissant soupçon.  
Mais voici votre père ; il faut changer de ton.

## **SCENE V.**

**Panfile, Ragotin, Isabelle, Tersandre, Marine**

**PANFILE.**

165 Pleurez, pleurez, ma fille en revenant du Temple,  
On m'a dit un malheur qui n'eut jamais d'exemple.  
Le Docteur perd pour vous l'honneur de ses vieux ans,  
Il a pris tant d'amour qu'il a perdu le sens ;  
Il est en frénésie, et, dans cette disgrâce,  
170 Soutient qu'il est de verre, et craint qu'on ne le casse.  
Mais quel est ce valet, qui ne m'est pas connu ?

**ISABELLE.**

De la part du Docteur il est ici venu.

**TERSANDRE.**

Si je suis moniteur du morbe qui l'attaque,  
Votre gêner futur est hypocondriaque ;  
175 Son esprit, qu'olympique on pouvait nominer,  
N'a plus la faculté de ratiociner.

**MARINE.**

Quel diantre de jargon !

**PANFILE.**

  Sotte ! Te veux-tu taire !  
C'est ainsi qu'au Collège on parle d'ordinaire.  
Je plains fort votre maître, et l'irai visiter.

**TERSANDRE.**

180 Plutôt dans votre dome il le faut expecter  
Avant que de Phoebus le globe vivifique  
Soit près de persicer son cours hémisphérique,  
Malgré de son esprit la perturbation,  
On fera de son corps ici translation.

**PANFILE, regardant Ragotin,**  
185 Mais quel est ce garçon ?

**TERSANDRE.**

C'est mon collègue intime,  
Dedans le famulat du Docteur clarissime.

**PANFILE.**

Hé bien ? Le Docteur...

**RAGOTIN.**

Vient.

**PANFILE.**

Extravague-t-il ?

**RAGOTIN.**

Fort.

**PANFILE.**

Mais quel est son mal ?

**RAGOTIN.**

Grand.

**PANFILE.**

Qu'en doit-on craindre ?

**RAGOTIN.**

Mort.

**PANFILE.**

Quel discours !

**TERSANDRE.**

La formule en est fort ancienne  
190 Jadis on la vocoit Lacédémoniome.

**MARINE, à part.**

De tous deux le bonhomme est dupé comme il faut.

**PANFILE.**

Où ton maître est-il ?

**RAGOTIN.**

Près.

Lacédémone : Ville de la Grèce antique, la même que Sparte. Le nom de Lacédémoniens s'appliquait plus spécialement aux habitants du territoire de Sparte, et celui de Spartiates aux habitants de la ville même. [B] Les Lacédémoniens étaient réputés pour être peu loquace.

**PANFILE.**

Quand le verrons-nous ?

**RAGOTIN.**

Tôt.

**PANFILE.**

Qu'entends-je monter ?

**RAGOTIN.**

Lui.

**MARINE.**

Je pense qu'il se raille :  
Il vient dans un panier enveloppé de paille.

## **SCÈNE VI.**

**Le Docteur, Panfile, Marine, Tersandre,  
Ragotin.**

**LE DOCTEUR, dans un habit de paille.**

195 Future épouse, et vous, beau-père proposé,  
Sachez que tout mon corps est métamorphosé ;  
Que je suis, à présent, de l'ultime matière  
Où se peut transmuier chaque corps sublunaire,  
Et qu'Amour, dont toujours je me suis défié,  
200 M'a mis à si grand feu qu'il m'a vitrifié.

**PANFILE.**

Vous n'êtes point de verre ; en vain vous nous le dites :  
Il n'en est rien.

**LE DOCTEUR.**

Vos yeux sont donc hétéroclites ?

**PANFILE.**

Mais vous parlez encor ?

**LE DOCTEUR.**

Mes accents sont formés  
Par des esprits mouvants dans ce verre enfermés :  
205 Mon corps est résonnant ; mais, comme il est fort frêle,  
Mes esprits s'enfuiront pour peu que t'en me fêle.

**PANFILE.**

Pour vous tirer d'erreur je veux vous embrasser.

**LE DOCTEUR.**

Ah ! Gardez-vous-en bien ! Ce serait me casser.

**PANFILE.**

Souffrez qu'on vous détrompe.

**LE DOCTEUR.**

Il n'est pas nécessaire,  
210 De ma fragilité durissime adversaire.

**PANFILE, l'embrassant.**

Voyez...

**LE DOCTEUR.**

Ah ! Par le flanc il vient de me fêler ;  
L'humide radical par là va s'écouler.

**PANFILE.**

Mais vous n'êtes pas bien.

**LE DOCTEUR.**

Je suis le mieux du monde.

**PANFILE.**

Sortez.

**LE DOCTEUR.**

Ah ! Que plutôt Jupiter vous confonde !

**PANFILE.**

215 Laissez-moi faire.

**LE DOCTEUR.**

Hé, quoi ! Barbon pernicieux,  
Si j'étais en morceaux, en seriez-vous bien mieux ?

**PANFILE.**

Mais, Monsieur le Docteur.

**LE DOCTEUR.**

Mais, Monsieur mon beau-père,  
N'approchez point de moi, vous ne sauriez mieux faire.  
Je suis déjà fêlé ; que voulez-vous de plus ?

**PANFILE, lui ôtant son habit de paille.**

220 Je veux guérir l'erreur dont vos sens sont déçus.



**LE DOCTEUR.**

Peste ! Comme il me serre ! Ah, le traître me brise !  
Bourreau, gendrifrateur, apprends que j'agonise !

*Il s'évanouit.*

**TERSANDRE, au docteur.**

Dominé, Dominé, procrastinez vos ans.

**PANFILE.**

225 Qu'on apporte de l'eau pour rappeler ses sens !  
Son pouls qui meurt encor fait voir qu'il reste en vie,  
Et que sa pâmoison sera bientôt finie.  
Il reprend ses esprits de faiblesse accablés ;  
Ses pas sont chancelants, et ses regards troublés.

Pâmoison : état d'une personne  
pâmer ; défaillance. [F]

**LE DOCTEUR.**

230 Mon esprit, spolié de son fourreau de verre,  
Se voit donc translaté dans l'inférieure terre  
J'ai trajeté déjà le Cocyte bourbeux,  
Et voici de Pluton le palais ténébreux.

Cocyte : Ruisseau d'Épire aux eaux  
noires, considéré comme un des  
fleuves de l'Enfer.

**TERSANDRE.**

Il croit être appliqué dans le règne des Ombres.

**LE DOCTEUR.**

235 Bons Dieux ! Que cette plage étale d'objets sombres !  
Je n'incide partout que Larves, Diablotins,  
Follets, Ténébrions, Farfadets et Lutins.

*Il s'adresse à Ragotin.*

240 Bon ! Je cerne déjà Tantale enfanticide.  
La peste ! Comme il bâille, et comme il mêche à vide !  
Que j'aime à l'aspicer, voulant gober souvent  
Des fruits près de son nez, ne gober que du vent !  
Macheur infortuné, qui n'a ni bien ni joie,  
Du séjour de Pluton enseigne-moi la voie ?  
Quel est le chemin ?

Tantale : Titan, ayant commis  
plusieurs crimes envers les hommes et  
les dieux et puni par eux au supplice  
de la faim et de la soif inextinguible.

**RAGOTIN.**

Long.

**LE DOCTEUR.**

Que me diras-tu ?

**RAGOTIN.**

Rien.

**LE DOCTEUR.**

Me veux-tu du mal ?

**RAGOTIN.**

Nul.

**LE DOCTEUR.**

Mais me connais-tu ?

**RAGOTIN.**

245 Bien.

**LE DOCTEUR.**

Que m'estimes-tu ?

**RAGOTIN.**

Fol.

**LE DOCTEUR.**

Comment, âme damnée,

Ma sagesse par toi sera contaminée,  
Et tu me répondras monosyllabement !  
Je te vais bien docer à jaser autrement.

**RAGOTIN.**

250 Ah ! Monsieur le Docteur, excusez, je vous prie !  
Contre un de vos valets n'entrez point en furie :  
Je vivrai, désormais, respectueusement,  
Et répondrai toujours polisillabement.

**TERSANDRE.**

Dominé, n'ayez point une anime inclémente.

**LE DOCTEUR, à Tersandre.**

255 Je suivrai vos décrets, inclyte Rhadamante.  
Mon sort dépend de vous, magistrat infernal ;  
Je salue, en tremblant, votre noir tribunal.

**PANFILE, au Docteur.**

Faut-il jusqu'à ce point que votre esprit s'abuse ?

**LE DOCTEUR.**

260 Ah ! Monseigneur Pluton, je vous demande excuse ;  
Mon procédé, sans doute, a dû vous étonner :  
C'est devant vous d'abord qu'il se faut prosterner.

Pluton : Dieu des Enfers, fils de Saturne et de Rhée et frère de Jupiter et de Neptune, partagea avec ses frères l'empire du monde.

**ISABELLE.**

Reconnaissez, Monsieur, l'erreur qui vous domine.

Rhadamante : Fils de Jupiter et d'Europe et frère de Minos, est un des juges des Enfers. Il avait épousé Alcmène, veuve de d'Amphitryon. [B]

Proserpine : Femme de Pluton et déesse des Enfers, était fille de Jupiter et de Cérés. [B]

**LE DOCTEUR, à Isabelle.**

Veillez parler pour moi, Madame Proserpine.

**ISABELLE.**

Vous me connaissez mal.

**LE DOCTEUR.**

Ne croyez pas cela :  
Jupiter n'est-il pas Monsieur votre papa ?  
265 Vous êtes de la nuit la Déesse muante ;  
Les charmes ont de vous leur force omnipotente  
On vous offre des vœux sous les titres divers  
De fille de la Terre et Reine des Enfers ;  
Et Pluton, fasciné de vos traits adorables,  
270 Vous emmena jadis, par force, à tous les diables.

**MARINE.**

Plutôt que de l'entendre, il le faudrait chasser.

**LE DOCTEUR, à Marine.**

Quoi ! Tu viens donc encore ici me traverser,  
Déesse de discorde au crin serpentifère,  
Boute-feu, rabat-joie, exécration Mègère,  
275 Maudit tison d'enfer !

Mègère : Nom propre d'une des trois Furies. Fig. Femme méchante et emportée. [L]

**MARINE.**

Comme il roule les yeux !  
Madame, sauvez-moi de ce fol furieux !

**ISABELLE.**

Ne vous emportez pas.

**LE DOCTEUR.**

Soyez-moi donc propice  
Et je promets d'offrir ensuite en sacrifice,  
Sur un autel qu'exprès je dresserai pour vous,  
280 Une vache bréhaïne avecque deux hiboux.

Bréhaïne : Animal femelle qui ne conçoit point, qui est stérile. [F]

**PANFILE.**

Combattre son erreur, c'est l'aigrir davantage  
Tâchons, en le flattant, de le rendre plus sage.

**LE DOCTEUR.**

Hé bien, après avoir longuement consulté,  
Mes juges infernaux, qu'avez-vous décrété ?

**PANFILE.**

285 Qu'il faut dans votre corps retourner sur la terre.

**LE DOCTEUR.**

Dans mon corps ! Mais faut-il qu'il soit encorde verre ?

**PANFILE.**

Non, il n'en sera plus.

**LE DOCTEUR.**

Oserai-je, en partant,  
Vous consulter encor sur un point important ?

**PANFILE.**

Oui, parlez.

**LE DOCTEUR.**

290 Un vieillard d'humeur cacochymique  
Me défère en hymen sa géniture unique,  
Fille qui peut donner des passe-temps bien doux,  
Et qui me tente fort.

Cacochyme : Plein de mauvaises humeurs. Un corps cacochyme est un corps dont les plaies sont fort difficiles à guérir, à cause des mauvaises humeurs dont le corps est plein, et qui affluent sur la partie malade. On dit figurément, un esprit cacochyme, une humeur cacochyme, pour dire, un fantasque, un bourru. [F]

**PANFILE.**

Hé bien ! Mariez-vous.

**LE DOCTEUR.**

295 Mais, si je me marie, il faut quitter l'étude.  
En prenant femme, on prend beaucoup d'inquiétude ;  
On est toujours troublé de nouveaux embarras :  
Cela m'effraye.

**PANFILE.**

He bien ! Ne vous mariez pas.

**LE DOCTEUR.**

300 N'étant point marié, si quelque mal m'accable,  
Je serai spolié du soin considérable  
Qu'une femme se donne alors pour un époux ;  
C'est ce que j'appréhende.

**PANFILE.**

Hé bien ! Mariez-vous.

**LE DOCTEUR.**

Mais si, durant mon mal, ma femme avec Tersandre,  
Certain godelureau qui ne vaut pas le pendre,  
Loin d'avoir soin de moi, souhaitait mon trépas,  
J'enragerais.

**PANFILE.**

Hé bien ! Ne vous mariez pas.

Godelureau : Jeune fanfaron, glorieux, pimpant et coquet qui se pique de galanterie, de bonne fortune auprès des femmes, qui est toujours bien propre et bien mis sans avoir d'autres perfections. Les vieux maris ont sujet d'être jaloux de ces godelureaux qui viennent cajoler leurs femmes. [F]

**LE DOCTEUR.**

305 Mais, vivant ainsi seul, je mourrai sans lignée,  
À qui pouvoir laisser ma richesse épargnée  
Prenant femme, il naîtra quelqu'héritier de nous,  
Et j'en serai bien aise.

**PANFILE.**

Hé bien ! Mariez-vous.

**LE DOCTEUR.**

310 Mais, étant marié, si, comme il se peut faire,  
Des fils qui me viendront quelqu'autre était le père,  
Et s'il fallait pourtant les avoir sur les bras,  
J'en tiendrais.

**PANFILE.**

Hé bien donc, ne vous mariez pas.

**LE DOCTEUR.**

Cet ultime conseil est celui qu'il faut suivre.  
J'ai, pour faire un bon choix, trop peu de temps à vivre  
315 Je fuirai donc l'hymen, Dieu du sombre manoir  
Je m'en retourne au monde adieu ; jusqu'au revoir.

**PANFILE.**

Que l'on approche un siège il retombe en faiblesse.  
Ma fille, il ne faut plus croire que son mal cesse  
J'aurai peine à trouver quelque parti pour vous.  
320 Que n'avez-vous Tersandre, à présent, pour époux !  
Fallait-il, pour ce fol, rebuter sa demande ?  
L'intérêt me fit faire une faute si grande.  
Mais le Docteur revient ; écoutons ses propos.

**LE DOCTEUR.**

Pluton en soit loué ! Je suis de chair et d'os.  
325 Beau-père prétendu, que Jupiter console,  
Cherchez un gendre ailleurs ; je reprends ma parole :  
Le grand Dieu des Enfers, dont je suis de retour,  
M'a donné ce conseil, en me rendant le jour.

**PANFILE.**

Ah ! Changez de discours.

**LE DOCTEUR.**

Je comprends vos pensées :  
330 Vous désirez savoir ce qu'aux Champs Elysées,  
Où je viens de passer, j'ai récemment appris.

**PANFILE.**

Ce n'est pas...

**LE DOCTEUR.**

Par ma foi ! Vous en serez surpris :  
Plusieurs qui, dans ce monde, ont possédé l'Empire,  
Sont là dans un état qui vous ferait trop rire.  
335 Ninus l'usurpateur, y racoutre des bas ;  
Cambise, le cruel, vend de la mort aux rats ;  
Xerxès, le gras, y vent des couennes de lard jaune ;  
Crésus, qui fut si riche, y demande l'aumône.

Racoutre : Raccommoder, rapiécer. On le dit aussi des choses qu'on veut mettre en meilleur ordre qu'elle n'étaient. [F]

**PANFILE.**

C'est...

**LE DOCTEUR.**

Ah ! Ce n'est pas tout. Philippe, le hableur,  
340 Tire les cors des pieds, sans mal et sans douleur  
Alexandre-le-Grand dénêche des fauvettes ;  
César, le vigilant, est vendeur d'allumettes.

**PANFILE.**

Ce n'est rien de cela que je voudrais savoir.

**LE DOCTEUR.**

Quoi donc ? Si les savants ont là bien du pouvoir ?  
345 Vous êtes curieux il faut vous tout apprendre  
Sachez donc qu'à présent le morne Anaximandre,  
Diogène le chien, Ésope le velu,  
Aristote le bègue, et Platon le rablu,  
Hérille l'affamé, le châtré Xénocrate,  
350 Épictète le gueux, et le cornard Socrate,  
Qui n'eurent point ici grands biens ni grands honneurs,  
Au pays d'où je viens sont de fort grands Seigneurs.  
Êtes-vous satisfait ?

**PANFILE.**

Vous me le pouvez rendre,  
En épousant ma fille et devenant mon gendre.

**LE DOCTEUR.**

355 Ne vous ai-je pas dit que je n'en ferais rien ?  
C'est l'avis de Pluton, et c'est aussi le mien.

**PANFILE.**

Mais.

**LE DOCTEUR.**

Mais Pluton l'a dit ; cela vous doit suffire.

**PANFILE.**

Vous êtes fol, Monsieur.

**LE DOCTEUR.**

Il faut vous laisser dire ;  
Vous avez beau vous plaindre et beau m'injurier,  
360 Je ne suis pas si fol que de me marier.

*Il sort.*

**PANFILE.**

Que ferons-nous?

**TERSANDRE.**

Spondez votre fille à Tersandre.

**PANFILE.**

Je l'ai traité trop mal; il n'y faut plus prétendre.

**ISABELLE.**

Mais s'il avait pour moi le même sentiment,  
Lui serais-je accordée?

**PANFILE.**

Avec ravissement.

**TERSANDRE, se découvrant.**

365 Tersandre à vos genoux vous la demande encore.

**PANFILE.**

Elle est à vous, Tersandre, et votre amour l'honore.  
Mais je suis fort surpris d'un si grand changement ;  
Venez m'en éclaircir dans votre appartement.

Sponder : Promettre en mariage. |

**SCÈNE VII.**  
**La Fleur, La Roque.**

**LA FLEUR, sortant de la place, en désordre, où il a été assis depuis le second acte.**

Ma fille est morte, ô ciel !

**LA ROQUE, l'abordant.**

Vous l'allez voir descendre,  
370 Et son enlèvement vous devait moins surprendre.

**LA FLEUR.**

On peut être surpris par un semblable effet.

**LA ROQUE.**

De nos essais, enfin, êtes-vous satisfait ?

**LA FLEUR.**

Oui, chacun a bien fait dans tous ses personnages.  
Je consens, avec joie, à vos trois mariages.  
375 Votre Art, dans ces essais, m'a paru noble et doux,  
Et votre Art, enfin, doit faire des jaloux,  
Si votre Troupe un jour a la gloire de plaire  
Au plus auguste Roi que le Soleil éclaire,  
Au Prince sans égal, qui possède à la fois,  
380 Ce que séparément ont eu les plus grands Rois,  
Et qui, portant partout sa valeur sans seconde,  
Ne doit la voir borner que des bornes du monde.

**FIN**





**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].